

Valognes. Centre de formation et d'examen pour le brevet d'initiation aéronautique

Le lycée Cornat prépare de futurs pilotes

LE 1^{ER} JUIN prochain, une dizaine d'élèves du lycée Henri-Cornat plancheront pour un examen. Le bac ? Non, le brevet d'initiation aéronautique (BIA).

« C'est un diplôme qui existe depuis les années 60 et qui a été relancé dans les années 90 par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère des Transports. La formation a lieu soit dans un établissement scolaire, soit dans un aéro-club », explique Frédéric Desbouillons, professeur de SVT à Henri-Cornat.

À partir de 13 ans

Lui-même est un peu un pionnier. Il est en effet le premier de l'académie de Caen à avoir passé le certificat d'aptitude à l'enseignement aéronautique (CAEA). « Avant Valognes (le brevet existe à Henri Cornat depuis 2003), je l'ai fait passer à Deauville et à Caen dans des établissements où j'enseignais », déclare celui qui est en train de passer le manche à un collègue, Raynald Papin, professeur de sciences physiques.

« Le brevet d'initiation aéronautique est ouvert dès l'âge de 13 ans, mais le niveau idéal, c'est la 1^{re}. Il y a une session par an. La formation théorique que nous dispensons aux élèves volontaires se fait en dehors des cours, à raison d'au moins une heure par semaine. Il y a pas mal de travail personnel. Parfois, nous récupérons des élèves d'autres établissements que nous formons à distance », résumant les deux enseignants, épaulés de Sylvain Choffée, un parapentiste membre de Cotentin Vol Libre.

Un partenariat avec l'aéro-club Jean-Piquenot

Une convention a été renouvelée en décembre dernier entre le lycée valognais et l'aéro-club Jean-Piquenot, à Gonneville-Le Theil. « Cela permet notamment aux jeunes de bénéficier d'une initiation pratique sous forme de deux vols en place copilote à des prix très attractifs. Certains ont ainsi volé à Noël, en février et à Pâques. »

Passer le brevet d'initiation aéronautique, au-delà de l'intérêt intellectuel, puisque cela brasse plusieurs domaines (histoire de l'aéronautique et du spatial, météo, aérodyna-

mique...), c'est toujours bon dans un cursus, mais cela n'est pas forcément fait pour faire naître des vocations professionnelles.

« Des gens qui ont préparé le BIA et qui en ont fait un métier, je n'en ai pas eu beaucoup à titre personnel, reconnaît Frédéric Desbouillons. Mais j'en ai eu davantage parmi ceux qui voulaient faire du planeur ou du parachutisme. Quand on a le BIA en poche, cela permet d'obtenir des bourses quand on pratique une discipline aéronautique. »

L'examen, dont le lycée Henri-Cornat est reconnu comme l'un des centres, se présente comme un questionnaire à choix multiples (QCM). Il y a aussi une épreuve facultative en anglais. Il faut avoir 50 points minimum sur 100 pour être reçu.

Au mois d'avril, les élèves qui ont passé le brevet d'initiation aéronautique l'année dernière et ceux de la nouvelle promotion ont eu la chance d'aller visiter le Musée de l'air et de l'espace du Bourget.

Corinne GALLIER



Les élèves du lycée Henri-Cornat qui ont passé le brevet d'initiation aéronautique l'année dernière et ceux de la nouvelle promotion lors de leur visite au Musée de l'air et de l'espace du Bourget en avril.